

Ce que les Armées allemandes ont fait de la Frontière à Liège.

(ii) *Sur la Route de Barchon.*

A *St. André*,⁽²⁾ 4 civils furent tués et 14 maisons incendiées. *Julemont*,⁽³⁾ le village voisin, fut entièrement pillé et incendié. Il ne resta debout que deux maisons, et 12 personnes furent tuées. En continuant leur route, les Allemands arrivèrent à *Blégny*⁽⁴⁾ le 5 août. Plusieurs habitants de Blégny furent assassinés dans l'après-midi, et parmi eux se trouvait M. Smets, maître-armurier (les villageois travaillaient pour les armuriers de Liège). M. Smets fut tué chez lui, où sa femme venait d'accoucher. Son cadavre fut jeté dans la rue, et la mère et le nouveau-né y furent traînés ensuite. Dans la soirée, la population de Blégny fut parquée dans l'école du village,

(1) Bland, p. 165.

(3) Somville, pp. 147-8.

(2) Somville, p. 148.

(4) Somville, pp. 157-68; a 7, 20.

et le feu fut mis aux habitations. Le lendemain matin, 6 août, les femmes furent mises en liberté et les hommes chassés par l'infanterie dans la direction de Barchon. Le curé de Blégny, l'abbé Labeye, était du nombre ; ils étaient 296 en tout. Devant Barchon on les mit en rangs, quatre par quatre ; mais le fort ne voulut pas tirer sur ce rideau vivant et on les chassa, à travers champs, dans la direction de Battice, où l'on en fusilla cinq sous les yeux des autres ; le curé fut assailli à coups de pied, couvert de crachats et lardé de coups de baïonnette. De nouveau on fit d'eux un bouclier contre une patrouille belge et on les garda dehors toute la nuit. Le jour suivant, on en fusilla encore quatre—deux d'entre eux avaient été blessés par le feu des Belges et un autre, atteint d'une maladie de cœur, était trop faible pour marcher. Le quatrième était un vieillard de 78 ans. Les Allemands torturèrent leurs victimes en leur introduisant des cigarettes allumées dans les narines et les oreilles. Après cette seconde exécution, qui eut lieu le 7, les autres furent remis en liberté.

Le 10 août, le curé écrivait dans son journal :—

“ Il y a, à cette date, 38 maisons brûlées et 23 endommagées.

“ . . . Jeudi 13, quelques pillages de maisons, deux jeunes gens emmenés . . .

“ Vendredi 14, pillages de quelques maisons.

“ Nuit de vendredi à samedi : on brûle le village de Barchon ; le curé est emmené prisonnier.”

Les dernières notes du curé pour un sermon sont restées : “ Mes frères, peut-être reverrons-nous de beaux jours . . . ”



I.—MOULAND.

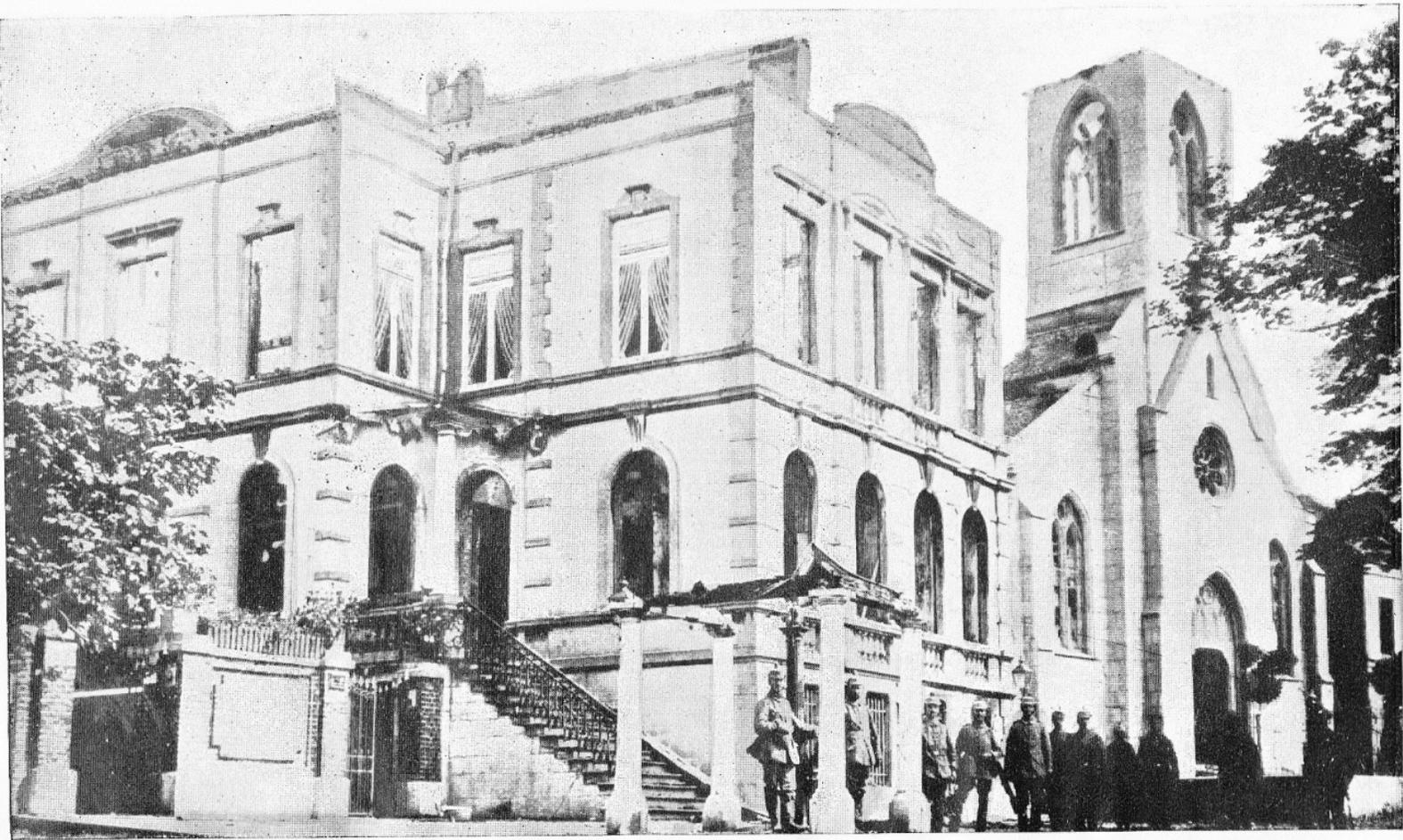
Mais le 16, avant d'avoir pu prononcer son sermon, le curé fut fusillé. Il fut fusillé contre le mur de l'église, avec M. Ruwet, le bourgmestre, et deux frères, dont l'un, un fabricant de revolvers, avait livré son stock aux autorités allemandes (qui lui avaient donné deux permis de circulation) et avait travaillé pour la Croix-Rouge. Après l'exécution, l'église fut brûlée. Les religieuses de Blégnny essayèrent des coups de feu que leur tirèrent des Allemands qui étaient en automobile, lorsqu'elles vinrent, le même jour, ensevelir les cadavres. Du 5 au 16 août, il y eut, dans la commune de Blégnny-Trembleur, 30 personnes tuées et 45 maisons incendiées.

Le village de *Barchon*,⁽¹⁾ ainsi que l'a noté le curé de Blégnny, fut détruit le 14, de propos délibéré, cinq jours après la reddition du fort. Deux régiments allemands firent une battue dans le village. Les maisons furent pillées et incendiées (110 furent brûlées sur 146) et les habitants furent parqués. On en fusilla, en une seule fois, 22, dont deux fillettes de deux ans et une vieille femme de 94 ans. Il y eut, en tout, 32 victimes, et il fut emmené une douzaine d'otages, dont quelques-uns furent attachés à des canons de campagne et forcés de marcher du même pas que les chevaux. Le 16, les Allemands expulsèrent les habitants de *Chefneux*⁽²⁾ et fusillèrent 4 hommes. Le 17, ils incendièrent les 22 maisons dont se composait le hameau *A Saives*,⁽³⁾ ils brûlèrent 12 maisons et fusillèrent un homme et une jeune fille.

Nous possédons le journal d'un soldat allemand qui suivit cette route d'Aubel, à l'époque où furent détruits tous ces villages, à l'exception de

(1) Somville, pp. 152-7; xvii. (2) Somville, p. 156.

(3) Somville, p. 148; xvii.



2.—BATTICE.

Wandre,⁽¹⁾ qui était situé au point où la route aboutit à la Meuse.

“ 15 août.—11.50. Passé la frontière belge et suivi constamment la grand' route jusqu'à ce que nous fussions en Belgique. A peine y étions-nous que nous vîmes un horrible spectacle. Les maisons étaient incendiées, les habitants avaient été chassés et certains d'entre eux fusillés. Sur des centaines de maisons, pas une n'avait été épargnée — toutes avaient été pillées et brûlées. A peine avons-nous traversé ce gros village que le village suivant était déjà en flammes, et ainsi de suite. . . .

“ 16 août.—Le gros village de Barchon⁽²⁾ incendié. Le même jour, vers 11 heures 50, nous sommes arrivés à la ville de Wandre. Là, les maisons avaient été épargnées, mais dans toutes on avait perquisitionné. Nous étions enfin sortis de la ville, lorsqu'une fois de plus tout fut réduit en ruines. Dans une maison on avait découvert tout un arsenal. Les habitants furent tous arrachés de chez eux, l'un après l'autre, et fusillés ; mais cette exécution fut à fendre le cœur, car tous s'étaient agenouillés et priaient. Mais il ne leur fut pas fait grâce. On entendit quelques détonations, et ils tombèrent à la renverse sur le gazon vert et s'endormirent du sommeil éternel.

Et cependant les brigands ne cessaient de nous tirer dessus, par derrière — et jamais en face — mais nous n'y tenions plus, et, pleins de rage et en rugissant, nous allions encore

(1) Somville, pp. 168-177 ; Bryce, pp. 161-2.

(2) Probablement pour la deuxième fois ; voir p. 16.

et toujours, et tout ce que nous rencontrions était démoli, brûlé ou fusillé. Enfin nous sommes arrivés au bivouac. Fatigués, presque épuisés, nous nous sommes étendus et bientôt nous étanchions en partie notre soif. Mais nous ne buvions que du vin, car l'eau avait été à moitié empoisonnée et à moitié laissée par ces brutes. Enfin, nous avons beaucoup trop à manger et à boire, ici. Quand un porc se montre quelque part, ou bien une poule, un canard ou des pigeons, on tire dessus ou bien on les abat, si bien qu'en tout cas, nous avons de quoi manger. C'est une véritable aventure."

Voilà quel était l'état d'esprit des Allemands qui ont détruit Wandre. Ils ont brûlé en tout 33 maisons et fusillé 32 personnes, dont 16 en une seule journée.

(iii) *Sur la route de Fléron.*

Il y a une autre route d'Aix-la-Chapelle à Liège, qui passe par Battice, et que commande le fort de *Fléron* (c'est, de tous les forts de Liège, celui qui a opposé la plus vigoureuse résistance et qui a fait subir le plus de pertes aux Allemands). Les Allemands traversèrent *Battice* le 4 août, et, dans l'après-midi du même jour, ils se trouvèrent sous le feu du fort. Dans la soirée, ils arrêtaient trois hommes dans les rues de Battice et les fusillèrent sans les avoir accusés de quoi que ce soit et sans aucune enquête.

Ils se vengèrent sur la population civile de leur échec militaire.

"A l'arrivée des troupes allemandes au village de *Micheroux*," dit un témoin belge, (a 12)

ABRÉVIATIONS.

ARRANGEMENTS TYPOGRAPHIQUES :—

- MAJUSCULES Appendices du Livre blanc allemand intitulé : *The Violation of International Law in the Conduct of the Belgian People's War* (daté Berlin, 10 mai 1915); les chiffres arabes qui suivent les lettres majuscules renvoient aux dépositions contenues dans chaque appendice.
- MINUSCULES Sections de l' "*Appendix to the Report of the Committee on Alleged German Outrages appointed by His Britannic Majesty's Government and Presided over by the Right Hon. Viscount Bryce, O.M.*" (Cd. 7895); les chiffres arabes qui suivent les lettres minuscules renvoient aux dépositions contenues dans chaque section.
- ANN(EXE) ... Annexes (de 1 à 9) des *Reports of the Belgian Commission* (voir plus bas).
- BELG. *Reports (de i à xxii) of the Official Commission of the Belgian Government on the Violation of the Rights of Nations and of the Laws and Customs of War.* (Traduction anglaise publiée pour le compte de la Légation de Belgique par H.M. Stationery Office. Deux volumes.)
- BLAND... ... "*Germany's Violations of the Laws of War, 1914-15.*" compilé sous les auspices du ministère français des Affaires étrangères et traduit en anglais, avec une introduction par J. O. P. Bland. (London : Heinemann. 1915.)
- BRYCE *Appendix to the Report of the Committee on Alleged German Outrages appointed by His Britannic Majesty's Government.*

- CHAMBRY ... *"The Truth about Louvain,"* by René Chambry. (Hodder and Stoughton, 1915.)
- CHIFFRES RO-
MANS MINUS-
CULES. *Reports (i à xxii) of the Belgian Commission* (voir plus haut)
- DAVIGNON ... *"Belgium and Germany,"* Texts and documents, preceded by a Foreword by Henri Davignon. (Thomas Nelson and Sons.)
- "EYE-WITNESS." *"An Eye-Witness at Louvain."* (London : Eyre and Spottiswoode. 1914.)
- "GERMANS" ... *"The Germans at Louvain,"* by a volunteer worker in the *Hôpital St. Thomas.* (Hodder and Stoughton. 1916.)
- GRONDIJS ... *"The Germans in Belgium : Experiences of a Neutral,"* by L. H. Grondijs, Ph.D., formerly Professor of Physics at the Technical Institute of Dordrecht. (London : Heinemann. 1915.)
- HÖCKER ... *"An der Spitze meiner Kompagnie,"* par Paul Oskar Höcker. (Ullstein & Co., Berlin and Vienna. 1914.)
- "HORRORS" ... *"The Horrors of Louvain,"* by an Eye-Witness, with an introduction by Lord Halifax. (Publié par le *Sunday Times* de Londres.)
- MASSART ... *"Belgians under the German Eagle,"* by Jean Massart, Vice-Director of the Class of Sciences in the Royal Academy of Belgium. (Traduction anglaise par Bernard Miall. Londres : Fisher Unwin. 1916.)
- MERCIER ... *"Lettre Pastorale,"* datée de Noël 1914, de S.E. le Cardinal Mercier, archevêque de Malines.

- MORGAN ... "*German Atrocities : An Official Investigation*," by J. H. Morgan, M.A., Professor of Constitutional Law in the University of London. (London : Fisher Unwin, 1916.)
- R(ÉPONSE) ... "*Reply to the German White Book of May 10, 1915*" (Publiée pour les ministères belges de la Justice et des Affaires étrangères par Berger-Levrault, Paris, 1916.)
 Les chiffres arabes qui suivent la lettre R renvoient aux dépositions contenues dans la section spéciale à la *Réponse* citée : ainsi, R 15 indique la quinzième déposition de la section spéciale à Louvain de la *Réponse* lorsqu'elle est citée dans le présent ouvrage dans la partie relative à Louvain ; mais elle indique la quinzième déposition de la section spéciale à Aerschot lorsqu'elle est citée dans la partie correspondante du présent ouvrage.
 Il est aussi fait des renvois par page à la *Réponse* et alors les chiffres arabes indiquent la page et sont précédés par la lettre " p."
- S(OMVILLE) ... "*The Road to Liège*," by Gustave Somville. (Traduction par Bernard Miall. Hodder and Stoughton. 1916.)
- STRUYKEN ... "*The German White Book on the War in Belgium : A Commentary*," by Professor A. A. H. Struyken. (Traduction d'articles publiés dans le journal *Van Onzen Tijd* d'Amsterdam, les 31 juillet, et 7, 14 et 21 août 1915. Thomas Nelson and Sons.)

N.B.—Les statistiques dont la source n'est pas indiquée sont extraites de la première et de la deuxième annexe des rapports de la Commission belge. Elles sont basées sur des recherches officielles.



LE
TERRORISME ALLEMAND
EN
BELGIQUE

PAR ARNOLD J. TOYNBEE

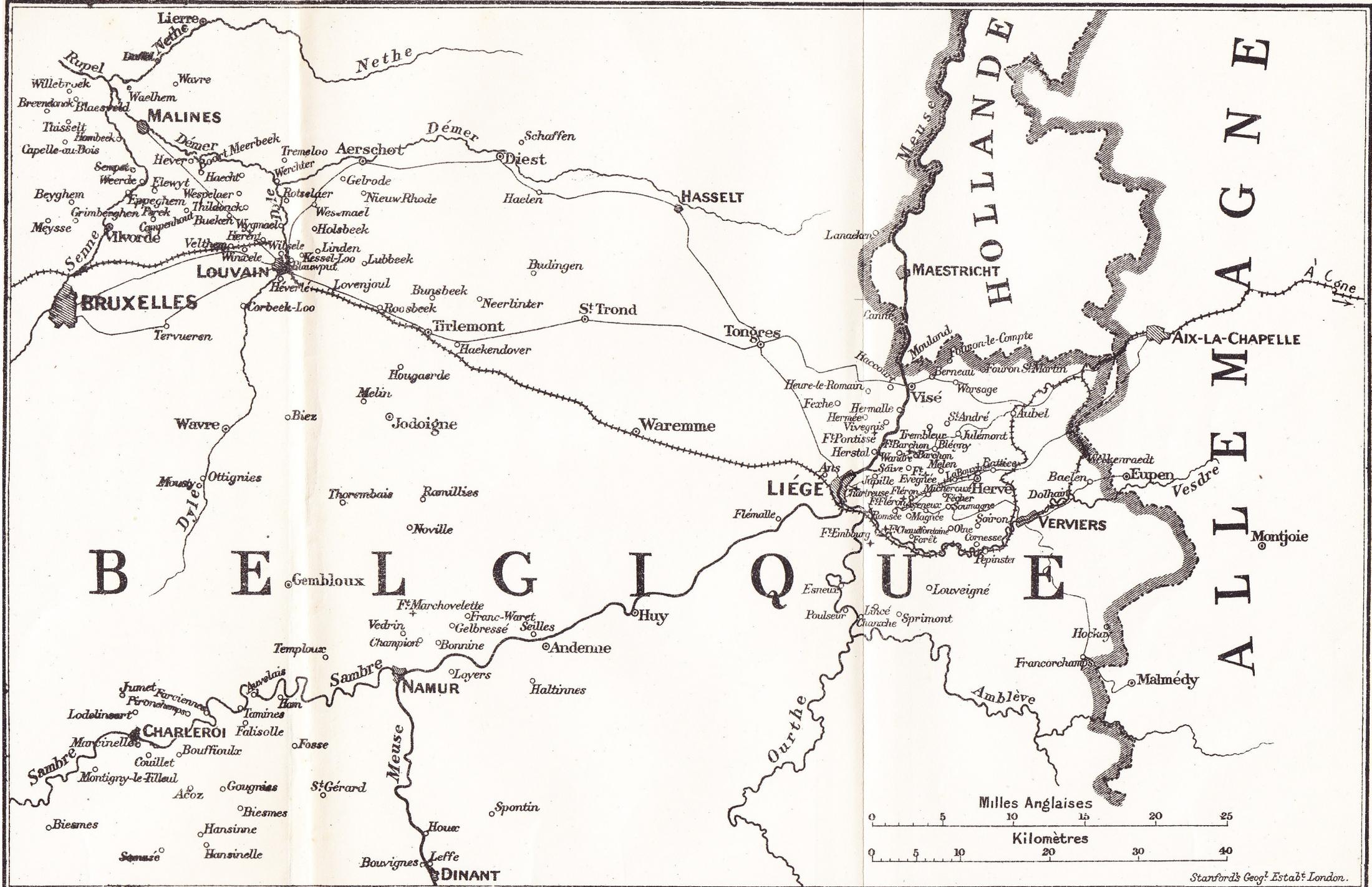
LE
TERRORISME
ALLEMAND
EN
BELGIQUE

PAR

ARNOLD J. TOYNBEE

Ancien agrégé du Collège Balliol, Oxford

LA ROUTE SUIVIE PAR LES ARMÉES: DE LA FRONTIÈRE À MALINES



LA CONTRÉE ENVAHIE.

